

Comme par l'ouragan qu'il y soit transporté.  
 Vous avez, cher monsieur, la muse *courageuse*,  
 Mais quand votre raison endormie, *oublieuse*,  
 Nous montre l'*animal* qui retourne au néant  
 C'est le fait d'un ATHÉE ou d'un stupide *enfant*.  
 Pour votre faible dos la charge est trop *pesante* :  
 Vous voulez soulager l'humanité *souffrante*  
 Et, Docteur impuissant, vous blasphèmez *Jésus* !  
 Un pareil défenseur est un Judas de *plus*.  
 Faible esprit pour vouloir commenter l'*Evangile*,  
 Il faudrait une voix plus forte, moins *servile*,  
 Pour l'impure réclame un moins hideux *amour*  
 Et des vers destinées à vivre plus d'un *jour* !  
 Pour professer d'Albert la science *secrète*  
 Votre muse, monsieur, n'est pas assez *discrète* !

## L'AMOUR DE L'ARGENT :

Il est vif, il est fort, il brûle, il est *violent*.  
 " Pour gagner de l'argent, le charme de la *vie*  
 " Donnez moi de clients une troupe *infinie*,  
 " Et, sans vouloir prétendre en faire autant de  
 " Par des remèdes sûrs j'en ferai des corps <sup>[saints,</sup> *sains*."  
 Voilà, voilà comment j'aurais parlé moi-même,  
 Mais n'allez pas, poussant la folie à l'*extrême*,  
 Confondre, dans vos vers, la joie et la *douleur*,  
 La rime et la raison, la tête avec le *cœur*,  
 Le *fas* et le *nefas*, la Bourse et le *Calvaire* :  
 C'est mon dernier conseil en ma ligne *dernière*.

E. B.

FIN DES PERCE-NEIGE.